

DOSSIER

p. 11-17

Eau secours (1^{re} partie)

Amalia Molina, chargée de mission du parc naturel régional du Morvan présente la restauration de l'Alène à Luzy.

QUOTIDIEN

p. 7

Protection de l'enfance : Adepape 25 agit

JEUNESSE

p. 19

Florent Bernard alias FloBer, cinéaste

Photo : Laurent Cheviet

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 160 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Avril en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info

BIEN... DE QUOI AVEZ-VOUS
ENVIE DE NE PAS PARLER?..



En avril, ne te découvre pas. En avril, la réforme des retraites poursuit son chemin. En début de mois, la première ministre reçoit les syndicats pendant une heure inutile puisque chacun reste sur ses positions sans discuter. Une manifestation nationale a lieu le 13 avril, la veille de la séance du conseil constitutionnel présidé par Laurent Fabius qui valide globalement la loi sur la Réforme des retraites. Cette dernière est promulguée sans plus attendre par Emmanuel Macron. Par la suite, ses apparitions publiques sont accompagnées de « casseroles », certaines interdites par les préfets.



DE TOUTE FAÇON, NU
QU'ON N'A PLUS GRAND
CHOSE À METTRE DEDANS...

CLONG!
CLONG!

ON SE FOUT DE SAVOIR D'OU
VIENNENT LES CÉRÉALES ET
CE QU'IL Y A DEDANS!..

ON SAIT
OU ÇA
FINIT..



Aux petits soins. Après la fin de l'obligation vaccinale covid pour les soignants, le gouvernement annonce que ceux qui ont été suspendus pourront réintégrer leur poste mi-mai. François Braun, ministre de la Santé, croit bon de préciser que « les non-vaccinés ne sont pas forcément attendus avec des fleurs dans tous les services et partout. » Mais des questions restent en suspens concernant notamment une éventuelle indemnisation pour compenser 19 mois de salaire perdus.



ILS N'APPRECIENT
PAS MON RETOUR
AU C.H.U..

LES MASQUES
TOMBENT..

A votre santé. Le 21 avril, des lobbies agricoles et agroalimentaires s'opposent à près de la moitié des propositions émises par le Conseil national de l'alimentation dans un avis au gouvernement. Parmi les 19 mesures (sur 39) préconisées qu'ils rejettent, se trouvent la mise en place d'un affichage environnemental sur les produits alimentaires permettant de connaître le mode d'élevage ou l'alignement de la France sur la politique européenne prévoyant une réduction de 50 % de l'usage de produits phytosanitaires, pesticides et herbicides d'ici 2030. Ils bannissent l'expression « élevage intensif » et préfèrent le mot « modération » plutôt que « réduction de la consommation de viande ».

Avancée. Mercredi 13 avril, les autorités sanitaires ghanéennes autorisent un vaccin « à l'efficacité élevée » contre le paludisme. Il dépasserait les objectifs d'efficacité fixés par l'OMS. Développé par l'université d'Oxford, il sera administré aux enfants de 5 à 36 mois qui sont les plus à risque de décès. Il s'agit d'une première mondiale dans la lutte contre une maladie qui tue plus de 600 000 personnes par an.

TANT MIEUX,
S'AVAIS
MAUVAISE
CONSCIENCE..



MAIRIE DE PLÉVENON, BONJOUR.
UN RENDEZ-VOUS?... LE 5 MARS
2030, ÇA IRA?..



Aux grands maux. Symbole de la désertification médicale, une commune de Bretagne décide de financer les études de médecine d'un jeune de 23 ans à hauteur de 400 € par mois pour qu'il s'y installe une fois diplômé. En 3e année à Paris-Saclay, Léonard Farcy a donc signé un contrat avec la mairie de Plévenon pour s'y installer à la fin de son cursus, dans 7 ans.

Y'A UN
TRUC QUI
DÉTOXE L'INTOX
CAUSÉ PAR
LA DÉTOX?..



Intox' à la détox. Des produits « détoxifiants » de la marque Trex sont interdits à la vente après la

découverte d'effets secondaires graves sur une vingtaine de personnes. Après analyse, l'Agence nationale de la sécurité et du médicament a découvert la présence de sibutramine, substance interdite en Europe depuis près de 15 ans, dans des infusions, gélules et autres comprimés de la gamme.

JUIN

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain dimanche 25 juin !**

ACTU

02

L'actu par Maucler

Avril 2023 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de juin

PARCOURS

06

Info Jeunes

Rencontres baby-sitting

07

Société

L'Adepape 25 se mobilise pour les jeunes de l'aide sociale à l'enfance

08

Etudier avec la Banque Populaire

QUOTIDIEN

09-10

Environnement



Documentation à la disposition de tous à la Maison de l'environnement de Bourgogne-Franche-Comté

Frelon, ami ou ennemi ?

JEU/ESSE

18-19

Culture

Les Préserveurs, film sur le transhumanisme

Le parcours de Florent Bernard, alias FloBer

DOSSIER

11-17

Le problème eau

Rivières, tourbières et initiatives



20

Mobilité

Thomas en Finlande

LOISIRS

21

Spectacle vivant

« Comme un gant », animation ambulante du Jura

EXPRESS

22

Quotidien

Info Jeunes inauguré à Morteau

24

Sorties

Sélection Avantages jeunes

ANNONCES

23

Jobs, mobilité internationale...

29-30 juin 1-2 juillet • Belfort 2023

Les Eurockéennes

INDOCHINE • ORELSAN • SKRILLEX • LOMEPAL • GOJIRA • FOALS
SHAKA PUNK • PHOENIX • NISKA • DINOS • ZOLA • SIOUXSIE
SIGUR RÓS • JINJER • POMME • KUNGS • PUSCIFER • WET LEG
070 SHAKE • ADE • ADRIAN SHERWOOD • AYRON JONES • BABY VOLCANO
CARLOS WILLENGLTON • DRY CLEANING • FATOUMATA DIAWARA • FREDDIE GIBBS
HORACE ANDY • JEANNE ADDED • JOE UNKNOWN • KAYAWOTO • KIDS RETURN
LARKIN POE • LOUS AND THE YAKUZA • MERYL • MEZERG • MOONLIGHT BENJAMIN
NTO • PERTURBATOR • POGG • SHILOMO • SHYGIRI • SPECIAL INTEREST • UNKNOWN T

SPECTACLES

CÔTE D'OR

John Cage au carré (musique et danse) par Bertrand Chamayou et Elodie Sicard le 6 à l'Opéra de Dijon

Les Zacrob'artistes (danse et acrobatie) les 9 et 10 à Talant (l'Ecrin)

Inès Reg (humour) le 9 à Dijon (Zénith)

Full Forsythe (danse) le 14 à Dijon (auditorium)

Thomas Deseur (humour) le 29 à Talant (l'Ecrin)

DOUBS

Hurlula (danse) le 8 à Montbéliard (Bains Douches)

Pic (cirque et jazz) du 13 au 16 à Besançon (Friche artistique)

L'Appel sauvage (marionnettes) du 14 au 17 au CDN de Besançon

Ici commence le pays de la liberté (théâtre) le 16 à Montbéliard (Scène numérique)

Haute-Saône

L'Avare (théâtre) le 13 à Vesoul, le 14 à Vauvillers, le 15 à Noidans, le 16 à Jussey

Métal ! Faire chanter la matière (journée festive avec musique, expos, danse, ateliers autour de la métallurgie) le 24 à Baignes

JURA

Comme un bol d'air (spectacles et musique en plein air) le 3 au Frasnois

Magali Ripoll (voyage musical et géographique) le 10 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

Nièvre

Underdogs (danse hip-hop) le 29 à Nevers (parvis Marcel Narquin)

Saône-et-Loire

Avant la nuit d'après (cirque) du 1er au 3 sous chapiteau à Lessard-le-National

Gala de danse du conservatoire le 11 à Montceau-les-Mines (l'Embarcadère)

Gala de l'école de danse de Fanny Thibault les 16 et 17 à la salle des fêtes de Digoïn

En attendant le grand soir (bal circassien) le 23 à Mâcon (place Paul Bert)

TERRITOIRE DE BELFORT

Nous sommes le vent (cirque équestre) le 4 à Belfort

MALSAUCY

du 29 juin au 2 juillet

Les Eurockéennes

A cheval sur juin et juillet pour bien démarrer les vacances, la manifestation hétéroclite du Malsaucy propose 4 jours multistylés pop, rock, reggae, hip-hop, electro, chanson, échelonnés entre haute énergie (Gojira, Ayron Jones, Shaka Ponk, Jinjer, Puscifer, Perturbator) et plages tranquilles (Sigur Ros, Phoenix, Pomme), avec comme toujours des sommités dans leurs genres respectifs (Fatoumata Diawara, Horace Andy, Wet Leg, 070 Shake, Orelsan, Yard Act, Siouxsie).

eurockeenes.fr

DIJON

VYV FESTIVAL

les 9
et 10

Vyv festival

Ce festival musical, au-delà d'être une grande fête, s'inscrit dans une démarche engagée, avec des actions environnementales et sociales (mobilier construit par des chantiers d'insertion, podcasts confiés à des personnes en situation de handicap,...). Edition 2023 : 24 concerts en 3 jours au parc de la Combe à la serpent. Avec : Vitalic, Moderat, Loyle Carner, Gabriels, Sudan Archives, Romeo Elvis, Polo & Pan, Aya Nakamura, Jain, Lorenzo, etc.

vyvfestival.org

CHALON-SUR-SAÔNE

les 9
et 10

Focus cultures urbaines

Comme chaque année, l'Espace des arts se focalise sur les cultures urbaines pendant 2 jours, avec une création danse d'Olivier Lefrançois, *Les Autres*, chorégraphie de Kader Attou, l'Eda Chalon battle numéro 5 (battle hip-hop) et un focus cultures urbaines de 2 jours comprenant découvertes, animations et spectacles avec le collectif Espace de rue.

espace-des-arts.com

Besançon, Saint-Vit, Dijon

Bien Urbain
du 9 au 25

c'est
GRATUIT

Une quinzaine d'artistes nationaux et internationaux viennent créer et jouer avec la ville grâce à de nombreuses interventions artistiques. Peintures murales, sculptures, performances, rencontres balades sonores et musicales. Programme sur bien-urbain.fr

BESANÇON

du 16
au 18

Grandes heures nature

Un festival de 3 jours dédié à l'outdoor, avec des épreuves sportives (VTT, rando, kayak, paddle, escalade, trail), mais aussi des spectacles (danse escalade, highline) et un village d'animations, initiations et découvertes à Chamars.

grandes-heures-nature.fr

Saint-Aubin

Rockalissimo
les 2 et 3



Festival de musiques actuelles du côté de Dole (avec navette depuis cette ville et bivouac autorisé). Cette année Kyo, Tryo, Sinsemilia, Debout sur le Zinc, Black Bomb A, Iphaze, Akoofen, Horizon Waves, Death Decline, Cotton Blood, Lobster, Blazergrad sont de la partie.

rockalissimo.com

MOROGES

le 30

Balestra

Quatorze jeunes circassiens pratiquant des disciplines variées – roue allemande, corde lisse, acro-danse, roue Cyr, jonglage, trapèze ballant, bascule coréenne, tissus, corde tendue et mât chinois – sont sur scène à l'occasion du spectacle de fin d'études de la 34e promotion du Centre national des arts du cirque. Mise en scène de Marie Molliens à 20 h sur le site de la Cie Rasposo à Cercot. espace-des-arts.com



CONCERTS

AUXERRE

C'EST GRATUIT

23

24

25

JUIN

CATALPA

FESTI
—VAL

du 23
au 25

AUXERRE
PARC
ARBRE SEC

Catalpa festival

Le festival auxerrois gratuit propose 3 jours de concerts au parc de l'Arbre sec. A chaque date sa couleur. Reggae avec Almä Mango, Clinton Fearon, Groundation, Brain Damage. Electro pop avec Tankus the Henge, Oete, Wax Tailor, Romane Santarelli. Rap avec KT Gorique, BB Jacques, Lujipeka.

lesilex.fr

Audincourt

Rencontres & Racines

du 23 au 25



Trois jours d'ondes positives aux couleurs du monde. Parmi les noms : Lujipeka, Zentone, Wax Tailor, Faada Freddy, Oete, Follo, Miqi O, Greenshop, Deluxe, Roméo Elvis, Gliz, Hilight Tribe, Nikola, Taxi Kebab, Groundation, Suzane, Tankus the Henge.

rencontresetracines.audincourt.fr

SPORT

FOOTBALL

Championnat de France ligue 1 m : AJ Auxerre – RC Lens le 3 au stade de l'Abbé Deschamps

COURSE À PIED

Transju'trail les 3 et 4 à Mouthé
Trail du Grand Senonais les 9 et 10 à Sens
Trail du Mont d'Or les 17 et 18 à Métabief

VOILE

Découverte et initiation au wingfoil les 17 et 18 à Orgelet

CÔTE D'OR

Weird Omen (garage rock) le 1er à Dijon (Péniche Cancale)
Edgar la Nuit + Chipo (chanson et rap) le 3 à Dijon (la Vapeur)
Michel Polnareff (chanson) le 5 à Dijon (Zénith)
Orchestre Victor Hugo Franche-Comté avec la pianiste Natacha Kudritskaya (100 % Ravel) le 11 à l'Opéra de Dijon

DOUBS

Soirées musiques actuelles les 3, 8, 9, 16, 17, 23, 24 sur la terrasse de la Rodia
Orchestre Victor Hugo Franche-Comté avec la pianiste Natacha Kudritskaya (100 % Ravel) le 10 à Besançon (théâtre Ledoux)

HAUTE-SAÔNE

Renards de Renom, la chorale d'Echo System et l'Harmonie de Scey-sur-Saône le 2 à Scey-sur-Saône (Echo System)

JURA

Didier Super & Discount + Turfu + Didier Correze (fête) le 10 au Moulin de Brainans

NIÈVRE

Conservatoire de musique et d'art dramatique le 9 au théâtre de Nevers

SAÔNE-ET-LOIRE

Jazz at Lincoln center orchestra avec Wynton Marsalis le 15 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)

TERRITOIRE DE BELFORT

Rrap & Electrrro le 21 à Belfort (Coopérative)
The Bronx (punk rock) le 18 à Belfort (Poudrière)

YONNE

Musiques actuelles du Conservatoire, en concert le 2 à Auxerre (Silex) et Sens (la Scène)
Conservatoire du Grand Sénonais le 23 à Sens (la Scène)

FESTIVALS

Verjux Saône System (reggae) le 17 à Verjux avec Marcus Gad and Tribe, Mystical Faya, Alibutton, Brothers Vibes, Natural Hifi. verjuxsaonesystem.com
Jours de danse du 22 au 24 au centre-ville de Besançon



IJ BFC vous informe

Le site jeunes-bfc.fr relaie les infos qui concernent les jeunes, dans tous les domaines.
Parmi les dernières publications :

Rencontres baby-sitting pour anticiper la rentrée des petits et des grands



Rendez-vous à Dijon et Besançon pour les parents et les jeunes en recherche de job pour l'année prochaine..

Le 3 juin auront lieu les rencontres baby-sitting sur les sites d'Info Jeunes de Besançon et de Dijon, de 10 h à 13 h. Un rendez-vous destiné aux jeunes à la recherche d'un travail pour l'année scolaire 2023-2024 et aux parents souhaitant faire garder leurs enfants de façon régulière ou ponctuelle. Des agences spécialisées dans le domaine seront présentes pour répondre aux questions de droit et apporter des conseils aux étudiants et aux parents. Des stands d'informations sont prévus afin de renseigner les modalités contractuelles pour les particuliers employeurs. La participation se fait sur inscription sur le site internet. Plus d'infos et inscriptions sur babysitting-bfc.fr ou 03 81 21 16 16

« Après la 3e j'ai le choix », le guide régional de référence

L'édition 2023 du guide d'information « Après la 3e j'ai le choix ! », proposée par la Région Bourgogne-Franche-Comté et Emfor BFC, est disponible en version numérique. À destination des élèves, parents, professionnels de l'orientation, ce guide a pour vocation d'éclairer les choix d'orientation en proposant un panorama complet des enseignements, formations et diplômes en Bourgogne-Franche-Comté (alternance compris), ainsi qu'une variété de ressources : outils numériques pour se tester et découvrir les métiers, parcours inspirants, données régionales... Il donne également quelques pistes et bons plans pour faciliter la vie scolaire. Consulter le guide « Après la 3e j'ai le choix ! » :



Formations pour l'animation, les loisirs et le sport : nouveau livret Info Jeunes BFC

Les diplômes de la filière jeunesse, éducation populaire et sport permettent, à celles et ceux qui sont attirés par les champs professionnels de l'animation et du sport, de se former pour l'exercice de métiers variés : animateur socio-culturel, éducateur sportif, coordonnateur, entraîneur, directeur de projet ou de structure... Ce livret a donc pour objectif d'apporter les repères nécessaires sur les 3 points suivants : les diplômes, l'offre de formation en région et les aides financières existantes.

Pour plus d'informations, voir et télécharger le livret : www.jeunes-bfc.fr/livrets



Formations pour l'animation, les loisirs et le sport est le titre d'un des livrets et guides thématiques qu'Info Jeunes BFC publie régulièrement. Ils sont disponibles gratuitement sur jeunes-bfc.fr. Derniers titres parus :

- La filière forêt-bois, métiers et débouchés
- Travailler dans le cinéma, accompagnement et soutien
- Trouver un job
- Bien vivre sa sexualité



Retrouve l'ensemble des livrets d'information



Retrouvez toutes les actus sur jeunes-bfc.fr

Suivez-nous



Facebook



Instagram



Twitter

L'Adepape prolonge l'action de la protection de l'enfance



De g. à dr. Sébastien, Romain, Mandy et Morgane

Quand arrive leur majorité, les jeunes sortant des dispositifs d'aide à l'enfance sont trop souvent démunis. Dans le Doubs, comme dans d'autres départements, l'Adepape veut les aider.

Photo Laurent Cheviet

Ils sont cinq et ont décidé de mettre leur vécu et leur expérience à la disposition des autres. En l'occurrence, de toutes les personnes accueillies, à titre divers, en protection de l'enfance, pupilles de l'Etat comme personnes ayant été admises dans les services d'Aide à l'enfance. Morgane Pochier, Romain Marion, Mandy Frisetti, Olivier Monneret et Sébastien Cuinet ont créé en 2021 une Adepape dans le Doubs, comme il en existe dans de nombreux départements⁽¹⁾.

Certains ont connu ce chemin et témoignent combien il est difficile. Un problème retient particulièrement l'attention : le parcours qui suit l'aide sociale quand les jeunes deviennent majeurs. Il est résumé par ce chiffre frappant : entre un tiers et un quart des personnes sans domicile fixe sont issus de la « protection de l'enfance ».

Depuis l'an dernier, une loi reconnaît le droit à la prise en charge des majeurs de moins de 21 ans ne bénéficiant pas de ressources et de soutiens suffisants, lorsqu'ils ont été confiés à l'ASE avant leur majorité⁽²⁾. Une avancée pour que plus aucun jeune ne sorte de l'aide sociale sans solution, dont les effets ne sont pas encore mesurables. Mais un an après, Roland Bonnaire, président d'Adepape 21 « n'a pas vu beaucoup de changements. On attend encore la mise en œuvre ». Les « sorties sèches » demeurent très problématiques.

La difficulté des parcours de vie se répercute sur l'insertion. A 16 ans, ils sont déjà trois fois plus nombreux que les autres à être déscolarisés. A l'arrivée de la majorité, c'est encore plus compliqué pour ces jeunes livrés à eux-mêmes. Romain résume : « En sortie d'ASE, il n'y a pas de famille, pas de repères. Beaucoup de jeunes sont dans le présent et dans un parcours chaotique. Or, c'est exactement le moment où la voie est difficile, mais il n'y a rien pour pousser, soutenir, confronter au monde. Ne pas avoir de famille n'est pas seulement une question de relations. C'est aussi ne pas avoir de patrimoine culturel et

social pour avancer. Certains mettent toute la vie à recoller les morceaux. Et quand tu n'as droit à rien, tu ne peux pas espérer continuer des études. »

Trois types d'actions

La tâche est d'autant plus ardue que les 5 membres du bureau d'Adepape 25 sont bénévoles, et doivent conjuguer l'activité avec leurs emplois du temps professionnels. Ils ont déjà l'appui de quelques autres personnes mais toutes les bonnes volontés pour les aider sont les bienvenues. « On a besoin de gens actifs, ouverts d'esprit, la tête sur les épaules ». Ils se fixent trois objectifs principaux. D'abord aider directement les jeunes majeurs en sortie d'ASE. Ils vont mettre en place une permanence d'accueil hebdomadaire à l'Udaf du Doubs (12 rue de la Famille à Besançon). « On veut être une main tendue, une passerelle pour ces jeunes au moment où ils sortent du dispositif. On veut leur apporter une aide, des repères, des conseils, par exemple en les orientant vers d'autres services ou structures en fonction de leurs besoins. On veut être des sortes de grands frères et sœurs à leur écoute ». L'organisation de journées, de repas, de sorties est envisagée. « Nous voulons proposer un accompagnement sur les plans moral, administratif et financier ». Autre axe d'action, la représentation des jeunes en protection de l'enfance dans les institutions et associations spécifiques comme la commission d'évaluation de la situation et du statut des enfants confiés ou la commission d'agrément à l'adoption. « Au sein des Départements, à qui revient la compétence de l'aide sociale, il y a des sièges réservés aux Adepape » précisent-ils. « C'est notre vécu et notre parcours qui nous ont forgés et enrichis et nous donnent le bagage qui nous permet de prendre la parole. On connaît la réalité du terrain, le positif et le négatif des situations » signale Mandy. Elle-même est très sollicitée. Elle doit intégrer le conseil d'orientation des politiques

de jeunesse, instance nationale consultative placée auprès de la première ministre. « Elle est là pour faire remonter des thématiques, préparer des propositions de lois ». C'est le troisième rôle qu'entend jouer l'Adepape 25 : une dimension de plaidoyer et d'influence des législateurs. Pour essayer d'améliorer le quotidien d'une « grande famille » : 310 000 enfants sont confiés à l'ASE chaque année en France.

(1) Adepape : Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance. Comme la protection de l'enfance fait partie des prérogatives des Départements, l'idée est d'avoir une association par département pour être en phase avec cette organisation. En Bourgogne-Franche-Comté, presque tous en sont désormais pourvus et une union régionale pourrait voir le jour au 2^e semestre de cette année.

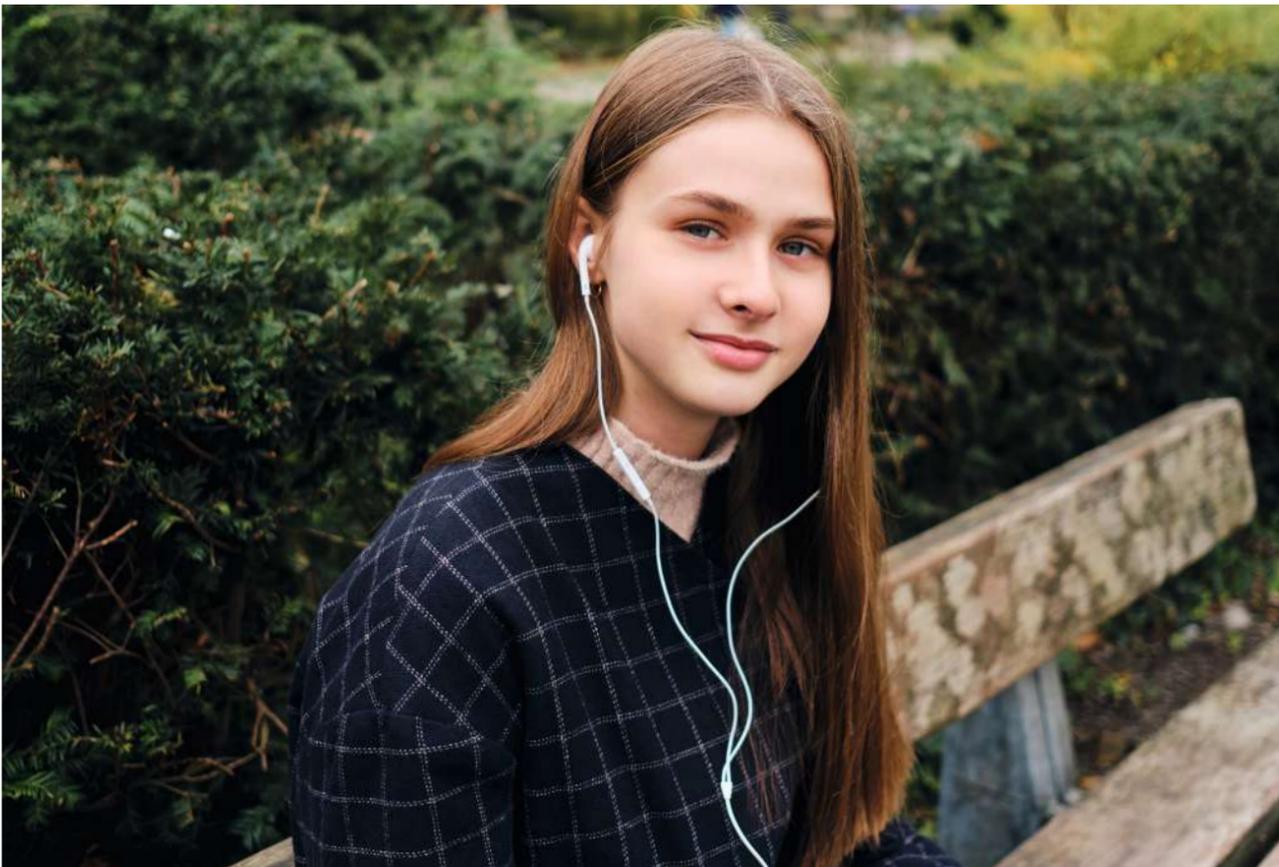
(2) Loi relative à la protection des enfants du 7 février 2022. Publié au Journal officiel du 6 août 2022, le décret n° 2022-1125 précise le cadre d'application de ce nouveau droit : les départements sont tenus de compléter « si nécessaire » un « projet pour l'autonomie devant couvrir a minima certains besoins ». Six sont mentionnés : l'accès à des ressources financières nécessaires à un accompagnement vers l'autonomie ; l'accès à un logement ; l'accès à un emploi, une formation ou un dispositif d'insertion professionnelle ; l'accès aux soins ; l'accès à un accompagnement dans les démarches administratives ; un accompagnement socio-éducatif.

« BIENTÔT MAJEUR »

Le Département de la Haute-Saône a mis en place le dispositif « Bientôt majeur », destiné à soutenir les jeunes de l'aide sociale à l'enfance dès 16 ans dans le développement de leurs capacités à devenir des citoyens autonomes et responsables. La collectivité propose ainsi un parcours formalisé spécifique, intégrant des aspects réglementaires (révision de situation, rédaction du projet d'autonomie). Ce dispositif est un des axes de travail essentiel en faveur de la prévention des sorties sèches dans le cadre de la contractualisation avec l'Etat pour la lutte contre la pauvreté et l'accès à l'emploi.

Anticiper sereinement la rentrée avec l'assurance BPBFC

Naomie, 19 ans, a trouvé l'appartement dans lequel elle vivra durant ses études. Dans l'obligation d'assurer son logement et la voiture qu'elle souhaite pour se déplacer durant ses études, elle se renseigne sur les contrats d'assurance.



Bonjour Naomie, tu pars faire tes études à la rentrée en septembre. Comment t'es-tu organisée ?

D'abord, je viens d'avoir mes résultats sur Parcoursup. Je vais pouvoir être formée afin de devenir chocolatier-confiseur à Longvic. Avant d'être acceptée, je regardais de temps en temps les sites de locations d'appartements afin de repérer des biens qui pourraient me plaire. J'ai trouvé un studio proche de l'établissement dans lequel je devrai me rendre à la rentrée. Je vais déménager à la fin du mois de

juillet. Pour ne rien oublier, j'ai pris rendez-vous avec mon conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté.

Comment s'est passé ton entretien ?

Très bien, on a évoqué ensemble l'assurance Habitation de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et ses garanties telles que l'indemnisation à neuf des biens ou la prise en charge du loyer en cas de sinistre, et ce, dès la formule confort ! De plus, il m'a parlé de l'option de garantie assurance étude. Il s'agit d'une assurance spécifique, destinée

aux étudiants jusqu'à 28 ans qui couvre : les dommages matériels causés à l'équipement professionnel appartenant à l'étudiant (jusqu'à 1 000€) ; les dommages causés aux biens confiés par un organisme de formation ou une entreprise dans le cadre des études (jusqu'à 10 000€) ; la Responsabilité Civile Privée de l'étudiant à l'étranger lors d'un séjour ou d'un stage réalisés dans le cadre des études, pour une durée maximale de 1 an et enfin, le versement d'un capital études en cas de redoublement lorsque l'étudiant a été dans l'incapacité de se présenter à un

examen à la suite d'un accident, d'une maladie, d'une hospitalisation imprévue ou du décès d'un proche (jusqu'à 3 000 €). En supplément, spécifiquement pour les jeunes âgés de 18 à 28 ans, qui assurent un studio ou un deux pièces, la BPBFC propose des tarifs préférentiels sur les **contrats d'assurance habitation à partir de 7 € / mois²**.

Ce n'est pas tout, du 3 juin au 1er juillet 2023, il y a un mois offert pour toute souscription d'une assurance habitation !

Je me suis aussi renseignée au sujet des assurances Auto, car comme je serai à une 50 aine de kilomètres de chez mes parents qui habitent en pleine campagne, je vais avoir besoin de me déplacer autrement qu'avec les transports en commun.

As-tu déjà une idée de la voiture que tu souhaiterais avoir ?

Je n'ai pas de préférence, mais j'aimerais bien posséder une voiture électrique ou hybride. En plus, à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, si tu es détenteur d'un véhicule « propre », tu peux bénéficier de -10 % sur toute la durée du contrat. Et comme j'ai souscrit mon assurance habitation au même endroit, j'ai le droit à une remise pérenne de -5% !

Si tu souhaites en savoir plus, je t'invite à prendre contact avec un conseiller de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté : il pourra te proposer des contrats adaptés à ta situation !

⁽¹⁾BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116

Assurance Habitation et Assurance Auto sont des contrats de BPCE Assurances IARD, société anonyme au capital de 61 996 212 euros dont le siège social est situé 7 promenade Germaine Sablon, 75013 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances. Contrats distribués par BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros - Siège social : 7, promenade Germaine Sablon - 75013 Paris - RCS Paris N°493 455 042, intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le N° 08 045 100 (www.orias.fr).

⁽²⁾ Selon limites, conditions et exclusions prévues dans les engagements contractuels en vigueur.

⁽³⁾ Offre valable du 3 juin au 1er juillet 2023 inclus, 1 mois de cotisation offert sur le montant annuel de la prime (hors taxe attentat et assistance), pour toute nouvelle souscription d'une Assurance Habitation en agence, par téléphone ou sur Internet.

Les questions d'environnement à la portée de tous



Accessible gratuitement, le centre de ressources de la Maison de l'environnement de Bourgogne-Franche-Comté étoffe sa documentation. Elle est à disposition de tous les types de publics.

Photo Léa Raguenet



Le centre de ressources est ouvert à tous

Les thématiques s'accumulent au rythme des rapports du Giec et de la dégradation de la planète. Chaque année, les citoyens ont à se familiariser avec de nouveaux mots. Quand développement durable, énergies renouvelables ou zéro déchet deviennent des notions courantes, leur succèdent permacité, effondrement, écoanxiété. Tous ces concepts et toutes les thématiques qui touchent de près ou de loin à l'environnement peuvent être abordés, compris, étudiés au centre de ressources

environnement, accessible gratuitement à tous à la Maison de l'environnement de Bourgogne-Franche-Comté. « C'est large annonce Marie Boerlen, la documentaliste chargée d'actualiser et faire vivre les ressources. *Faune, flore, milieux, pollution, état de la planète et des ressources...* » Les thématiques demandées par le public illustrent cette diversité. « C'est en lien avec l'actualité : *écoanxiété, effondrement, sécheresse, mais aussi nouvelles techniques de jardinage et habitat nomade. Au moment des élections, c'était beaucoup les énergies renou-*

velables ».

Bien que la fréquentation augmente depuis 2 ans, le centre de ressources reste méconnu. Il peut pourtant intéresser tous les publics : étudiants, scolaires, curieux, amateurs, bureaux d'études. « *Il y a aussi beaucoup de gens en reconversion professionnelle qui aimeraient s'orienter vers des métiers en lien avec la nature* ». La demande et la médiation grandissante des thèmes en question a conduit la Maison de l'environnement à développer le centre. « *Il a une dizaine d'années, mais cela fait 3 ans qu'on l'étoffe, avec une ligne budgétaire dédiée pour l'actualiser en permanence. Il faut que les citoyens puissent s'emparer de ces questions* ».

A leur disposition : des livres, des revues, des DVD, un fonds jeunesse. Certains documents sont numérisés. Collectif rassemblant 9 associations, la Maison de l'environnement a une vocation régionale. Même si le site est plus facile d'accès aux Bisontins, « *on peut nous appeler de n'importe où dans la région pour une question, trouver un document ou une animation. On a un portail documentaire en ligne* ». On peut également se rendre sur place à tout moment et emprunter 6 documents. Il faut simplement prendre rendez-vous par un formulaire de réservation en ligne sur le site. « *Réserver est fortement recommandé car on n'est pas toujours présent sur place* indique Marie Boerlen. *Notre travail implique quand même notre présence dans la nature !* »

mebfc.centredoc.fr/

03.81.50.25.69

contact@maison-environnement-bfc.fr

Attention au piégeage intempestif des frelons !

Il faudrait plusieurs centaines de frelons pour tuer un homme et non pas trois comme le stipulent certaines légendes urbaines. Le venin est même moins toxique que celui de l'abeille. Mais alors que lui vaut sa fâcheuse réputation ? Démêlons le vrai du faux sur cet insecte géant.

Frelon asiatique



Frelon européen



Depuis quelques années nous avons vu apparaître sur le territoire national une nouvelle espèce invasive : le frelon asiatique. Son impact néfaste sur l'environnement, sa présence en constante hausse ont fait de lui un ennemi redoutable à endiguer. Certes le danger du frelon asiatique est bien réel, cependant il pose un autre problème et non des moindres : sa réputation influence directement celle de son cousin le frelon européen, dont le rôle est essentiel dans l'équilibre et le maintien de la biodiversité. Il est pourtant aisé de les différencier. Le frelon européen est trois fois plus grand qu'une guêpe et possède des rayures noires

et jaunes avec des reflets rouge-orangé sur l'abdomen. Celui du frelon asiatique est sombre, presque noir, bordé d'une fine bande jaune et ses pattes sont jaunes aux extrémités. Ce dernier représente un danger pour les insectes pollinisateurs et menace directement l'écosystème local en s'attaquant fréquemment aux abeilles. Une vingtaine de frelons asiatiques suffit à détruire une ruche. Face à cette menace l'inquiétude monte. Pourtant le piégeage à grande envergure - et l'utilisation massive d'insecticides que cela engendre - ne règlera pas le problème, l'aggraverait même, selon Michel Mesnier, président du syndicat apicole du Doubs. « Il faut inciter les gens à ne pas piéger tout et n'importe quoi, de nombreuses espèces d'in-

sectes essentielles à l'équilibre de l'écosystème sont victimes de ces pièges installés en trop grand nombre. La biodiversité souffre suffisamment comme ça. »

Les guêpes et les frelons, souvent considérés comme plus nuisibles qu'utiles, sont en fait des éléments-clés de la biodiversité et de la préservation de la flore. Ils se nourrissent d'insectes comme les mouches, les moustiques, les chenilles, les pucerons et bien d'autres. Leur rôle de régulation est donc majeur mais encore trop méconnu. « Il y a quelques années je détruisais les nids de frelons européens, j'ai changé mon comportement en découvrant leur rôle. Ce serait bénéfique que le frelon européen soit protégé en France » confie Michel Mesnier. L'espèce est en effet en voie d'extinction dans plusieurs zones d'Europe et protégée dans certaines régions.

En Bourgogne Franche-Comté, des apiculteurs référents sont formés pour aider les particuliers à identifier les frelons asiatiques et peuvent intervenir en cas de danger. Même si aucune obligation légale ne contraint les particuliers à se débarrasser d'un nid de frelon sur leur propriété, il est fortement conseillé de faire appel à un apiculteur ou à une société spécialisée s'il s'agit de frelons asiatiques.

Lauriane Noel

De nombreuses informations à propos de l'insecte sont disponibles sur le site lefreton.com, où il est également possible de signaler sa présence.

Site du syndicat apicole du Doubs : sadapi25.fr



L'EAU, PRÉCARITÉ ET FUGACITÉ

Photos du dossier :
Laurent Cheviet (sauf page 17)

Tourbière des Rousses, haut Jura

L'eau est aujourd'hui au cœur de toutes les préoccupations environnementales. Cette ressource qui paraît infinie est pourtant en danger. Son accessibilité et son caractère "fugitif" rendent impossible sa privatisation et en font un bien commun à l'ensemble de l'humanité. En France, depuis 1992, l'eau est considérée par la loi comme patrimoine commun de la nation. Des commissions locales de l'eau ont vu le jour, réunissant usagers, élus et représentants de l'Etat pour cogérer la ressource de manière solidaire. Mais avec la croissance de la population et l'augmentation des exigences environnementales, de nombreuses questions se posent à propos de la protection et de la pérennité de la ressource. Des difficultés autour de son accès entraînent inévitablement des tensions à propos de ses différents usages, entre particuliers, collectivités, industriels et agriculteurs. Le sujet est vaste, nous avons choisi de l'aborder dans un dossier en deux parties. A suivre dans notre numéro 335.

A Luzy, les habitants retrouvent l'Alène



Les travaux sur cette rivière sont représentatifs de méthodes actuelles de restauration des cours d'eau. Visite avec le parc naturel régional du Morvan.

Au bord de l'Alène, Amalia Molina s'approche de la berge pour désigner une branche sciée. La marque est celle d'un castor. L'indice de la présence de l'animal est plutôt une bonne nouvelle. C'est l'une des espèces indicatives de la qualité du milieu. Depuis 2018, la rivière retrouve une partie de son fonctionnement naturel. Amalia travaille au parc naturel régional du Morvan, au sein du pôle environnement sur la protection des ressources naturelles. Avec son collègue Fabien Sève, elle a particulièrement suivi le programme de restauration des rivières du bassin versant de l'Aron, dont l'Alène est un affluent. « Ici, dans le Morvan, nous sommes en tête de bassin versant de deux grands cours d'eau, la Seine et la Loire. On travaille sur ce bassin versant depuis 2011. C'est celui de « Loire-Bretagne ». A une époque, il y avait des saumons qui remontaient jusqu'à Luzy ». En 2018, la situation a pris un tour nouveau avec la création de la compétence Gema⁽¹⁾ que les élus locaux ont choisi de transférer au PNR du Morvan. « Avant ça, il n'y avait pas de gestionnaire sur le grand cycle de l'eau » signale Amalia. Un programme d'action de 3,5 millions d'euros sur 6 ans pour préserver les milieux aquatiques a été financé en majeure partie par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et la Région Bourgogne-Franche-Comté. Sur une longueur de 2 km en amont de Luzy, une partie du chantier a consisté à refaire les méandres qui avaient été détruits au début des années 70. Autrement dit défaire les modifications artificielles de la rivière pour la rapprocher de son état initial. L'Alène, comme beaucoup d'autres rivières en France, avait été rectifiée. De nombreux cours d'eau ont été rendus rectilignes et canalisés. Les raisons étaient nombreuses : gagner des terres sur les zones humides, éviter les débordements. Aujourd'hui, les hydrobiologistes sont d'accord : c'est le fonctionnement naturel d'un cours d'eau qui est le plus efficace, en particulier pour l'état des nappes phréatiques. L'artifice n'améliore rien, au contraire. Alors ils préconisent de défaire et refaire, notamment en reméandrant.

Certains estiment même qu'il faudrait les ramener au maximum à l'état sauvage et ne plus intervenir, laissant la nature se réappropriation le milieu. Mais ce n'est pas possible partout. Chaque rivière est même un cas spécifique. « La meilleure façon d'aider la rivière, c'est de remettre des courbes, de protéger ses berges décrit Amalia Molina. On a posé des fascines, aménagement végétal qui protègent temporairement les rives. On a relancé la dynamique de la ripisylve (végétation de rive) avec des plantations. C'est très important, car elle consolide les berges, lutte contre l'érosion, favorise la filtration, apporte un ombrage qui préserve de la chaleur. Pour éviter qu'elles soient détériorées, on a installé des clôtures et des abreuvoirs ». Pour finir, un sentier de promenade ou une Aire terrestre éducative avec parcelle gérée par des élèves permettent de sensibiliser et impliquer le public. « C'est très apprécié des habitants » estime-t-elle.

Retrouver la continuité écologique

Un peu plus loin, l'Alène traverse Luzy. Au milieu de la commune, il a été décidé de supprimer un seuil (ou obstacle) qui rehaussait la ligne d'eau. « Il appartenait à un moulin abandonné. On a décidé de l'effacer, sans supprimer la chute d'eau naturelle. Mais le seuil maçonné faisait 1,50 m. C'était infranchissable pour les poissons. C'était un véritable obstacle à la continuité écologique, à savoir le transit piscicole et le transit sédimentaire. Cela créait une retenue, avec des eaux stagnantes, plus réchauffées et moins oxygénées, donc moins favorables à la diversité des espèces. Et cette dégradation avait également un impact en aval ». Les travaux ont eu lieu en 2021. Depuis, « on retrouve une rivière un peu plus vivante. En un an et demi, à cet endroit, elle s'est déjà revégétalisée naturellement. En amont, rapidement après avoir été reméandré, l'Alène a apporté des sédiments bénéficiant aux berges. Comme les 2 zones d'intervention sont proches, les effets de l'une et de l'autre se sont bonifiés sur le tronçon. Après ces travaux, l'idée est de laisser la rivière faire son travail et reprendre ses droits ». Coût des projets : 170 000 euros pour les travaux dans le bourg, 134 000 en amont.



Amalia Molina, au bord de l'Alène, en amont de Luzy

La continuité écologique fait partie des nombreux paramètres en jeu, dont la température et la qualité de l'eau. « Pour l'instant, on ne note pas d'amélioration. La population de poissons continue à diminuer. Plus au nord dans le Morvan, où il y a du relief, les rivières se portent un peu mieux. L'Alène est encore dans un état médiocre. Mais elle récupère sur le plan morphologique, elle est en phase de régulation ». Le réchauffement climatique a lui aussi des conséquences sur la température de l'eau ou sur la baisse des débits en raison de l'évapotranspiration. Si la restauration des rivières permet de réajuster le débit, l'écoulement et surtout les échanges avec la nappe phréatique, elle a peu d'effets sur la qualité de l'eau elle-même. « On note des taux de phosphore élevés, on ne sait pas pourquoi... Mais on travaille aussi avec les communes sur le zéro phyto, on accompagne les agriculteurs dans leurs changements de pratique pour que les produits n'arrivent plus dans les rivières et pour créer des conditions de pâturage qui restent satisfaisantes pour eux ». La restauration d'une rivière est un effort

à paramètres multiples que le parc entend poursuivre. Cette année, il a 4 projets de continuité écologique dans le sud Morvan et une vingtaine de mares à restaurer. S.P.

⁽¹⁾ La compétence gestion des milieux aquatiques est devenue obligatoire pour les EPCI-EP, établissements publics de coopération intercommunale ou regroupements de communes ayant pour objet l'élaboration de « projets communs de développement au sein de périmètres de solidarité ».

LES PIEDS DANS L'EAU

Pour la 4^e fois cet été, le parc naturel régional du Morvan va participer à l'organisation des « Pieds dans l'eau », manifestation destinée à sensibiliser les citoyens à la ressource eau. Au programme, pendant un mois, des animations autour des milieux aquatiques dans tout le département de la Nièvre. Des balades, des expos, des soirées, des débats pour mieux connaître le fonctionnement des cours d'eau, leur faune, leur flore. facebook.com/lespiedsdansl'eau58

Etat d'urgence pour les rivières

Depuis des décennies, les scientifiques alertent sur la dégradation inquiétante des cours d'eau. Créé en 2010, le collectif d'associations SOS Loue et rivières comtoises n'a eu de cesse de tirer la sonnette d'alarme sans trouver d'échos. 13 ans après, la situation s'est aggravée.

« La notion de temps est impérieuse : dire qu'on relance des études est suicidaire, les investissements indispensables sont à lancer rapidement. Le temps de la réflexion est dépassé, le temps de l'action est arrivé. » Ainsi se conclut le rapport alarmant du collectif sur l'état des rivières. Effondrement de la masse piscicole, propagation de l'algue verte, pollution croissante, autant de constats effrayants y sont mis en avant. Si les causes anthropiques sont indéniables, la dérive climatique en cours ne fait qu'aggraver la situation, allant jusqu'à remettre en cause « la sécurisation de l'approvisionnement en eau potable. » Manon Silvant, chargée de mission communication pour le collectif, a directement observé la modification des milieux aquatiques et leurs conséquences dramatiques. L'activiste pointe du doigt le manque de réaction des services publics. « On n'a pas fait les actions qu'il fallait [...] on le sait depuis 50 ans. Bien sûr qu'on est en colère ! On a une nouvelle génération de techniciens avec une sensibilité environnementale mais ils ne sont pas suivis par les politiques. » La question de l'assainissement est primordiale. Malgré les investissements importants de la part des collectivités sur les 30 dernières années, aucune amélioration qualitative de l'eau n'a été constatée. « Ils prennent le problème à l'envers. » La législation continue d'autoriser le rejet de phosphate et de nitrates, sans compter les divers micropolluants. « Ces procédures d'autorisation ont conduit paradoxalement, non pas à une protection des rivières, mais à un véritable droit à polluer » souligne le rapport. Des solutions pour diminuer l'atteinte environnementale sont données



depuis longtemps par les experts. Parmi les mesures proposées par le collectif, la proscription des engrais chimiques et du lisier utilisés pour l'agriculture est en tête de liste. « Il faudrait réduire les cheptels d'un à deux tiers » ajoute Manon Silvant, afin d'encourager une agriculture moins intensive et plus respectueuse de la biodiversité. Les milieux aquatiques

ont particulièrement sensibles à la pollution et l'équilibre de la faune est rapidement bouleversé. L'utilisation de produits insecticides et pesticides pour le traitement du bois en pleine nature est mise en cause. « Ces produits sont hautement toxiques pour les organismes aquatiques, même à des doses infimes. » Le collectif d'association ne bénéficie d'aucune subvention, le combat est difficile et le chemin semble encore long. Manon Silvant confie avoir reçu des menaces de la part de certains exploitants agricoles « on a reçu des mots comme "atten-

Lauriane Noel

Pour aller plus loin : Conférence « L'agonie des rivières comtoises, pêcher capital » le 23 juin à Arbois

soslrnc.com

instagram.com/collectifsoslrnc

facebook.com/rivierescomtoises

twitter.com/collectifsoslrnc?lang=fr

DES SITES POUR EN SAVOIR PLUS

oieau.org
eurmc.fr
sauvonsleau.fr

Retrouvez d'autres initiatives en faveur de l'eau dans notre dossier complet sur topo-bfc.info



Préservons nos tourbières

Espaces autrefois négligés, les zones humides du massif du Jura font aujourd'hui l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics et des associations environnementales. Elles représentent une identité patrimoniale, mais aussi une ressource contre le réchauffement climatique.

Trois fois le tour du monde en avion : c'est la pollution engendrée par la dégradation d'un hectare de tourbière. Les zones humides du massif jurassien sont fortement impactées par l'activité humaine de ces derniers siècles. Depuis le XVIII^e siècle, les hommes ont exploité les milieux tourbeux pour le combustible, pour agrandir les espaces urbains, ou encore pour déplacer les cours d'eau. Aujourd'hui, les scientifiques alertent les populations sur le rôle majeur joué par ces écosystèmes qui participent à la lutte contre le réchauffement climatique. En effet, les zones humides sont plus efficaces que les forêts pour capter le CO₂ de l'atmosphère : elles ne représentent que 3 % des terres émergées mais stockent 450 gigatonnes de carbone, soit un tiers de la quantité totale de carbone des sols ou 75 % du CO₂ atmos-

phérique ! Au contraire, les tourbières dégradées émettent plus de CO₂ qu'elles n'en absorbent, ce qui contribue au réchauffement climatique qui a lui-même un effet négatif sur les tourbières. C'est dans ce contexte d'inquiétude, sur ces espaces naturels fragilisés, que des acteurs régionaux, et au-delà, se mobilisent pour le programme Life Climat tourbières du Jura. Ce plan de restauration des tourbières est financé à hauteur de 60 % par l'UE, au titre des sites Natura 2000. Il vise également à réhabiliter les zones humides dans le massif jurassien : un espace qui ne serait pas aussi riche sans celles-ci.

Un premier plan Life entre 2014 et 2021

Le programme Life Climat tourbières du Jura lancé cette année, n'est pas le premier plan de réhabilitation des zones humides de la région. De 2014 à 2021, des travaux ont déjà permis

de restaurer 55 tourbières du Doubs et du Jura. Ces opérations ont permis de faire prendre conscience aux locaux de la richesse de leurs paysages. Les bénéfices des travaux ont pu être observés dès leur achèvement. Ainsi, les drainages ont assuré la restauration de près de 15 km de cours d'eau, qui garantissent l'approvisionnement hydrique de certaines communes. Ces travaux de réhabilitation ont permis de sensibiliser les plus jeunes, mais également les agriculteurs, aux enjeux environnementaux représentés par les tourbières et leur préservation. Yves Louvrier, maire de La Cluse-et-Mijoux et agriculteur, s'est particulièrement engagé dans la restauration des zones humides de sa commune. Celle-ci a négocié avec les propriétaires pour le rachat de parcelles, ou la cession de terrains, pour la réalisation des travaux de restauration des tourbières. La dégradation de ces espaces dans le secteur de La Cluse-et-Mijoux a entraîné de nombreuses inondations dans le village, par temps de fortes pluies. Yves Louvrier concède que ces opérations « ont coûté cher », mais il rappelle également que les tourbières doivent être restaurées en prévision du futur.

Un plan ambitieux de 12,5 millions d'euros

Le nouveau plan Life Climat

est, dans les chiffres et dans les mots, beaucoup plus ambitieux. Entre 2022 et 2029, les acteurs du programme, dont les actions sont coordonnées par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, prévoient un budget de 12,5 millions d'euros. Cette somme doit être à la hauteur des opérations qui vont être menées sur le terrain. Il est arrivé que le recours aux hélicoptères soit nécessaire afin d'éviter d'endommager les écosystèmes aux alentours. L'objectif fixé est de restaurer 70 tourbières dans le Doubs et le Jura.

Ce programme à haute valeur environnementale n'est pas sans causer des tensions entre les acteurs locaux. Tout d'abord avec les agriculteurs, qui sont contraints d'abandonner certaines parcelles. « C'est difficile pour eux. Leurs ancêtres ont peiné pour désengorger ces terrains », énonce Yves Louvrier. Mais il y a également la difficile cogestion des cours d'eau avec nos voisins suisses, comme c'est le cas pour le lac des Rousses. Yves Louvrier conseille néanmoins de « discuter plutôt que de se rentrer dedans. » Afin de garantir l'authenticité de nos paysages jurassien et de préserver ces puits de carbone, le plan Life Climat devrait apporter un nouveau souffle aux tourbières.

Rémi Girardet

life-climat-tourbieres-jura.fr



Tourbière en phase de sauvegarde

Réhabiliter ces milieux humides est un enjeu pour la biodiversité, le climat et l'eau. Exemple au bord du lac des Rousses, où des travaux entamés en 2018 commencent à porter leurs fruits.



En arpentant la tourbière, Pierre Durllet s'approche d'une zone relativement sèche, sur une ancienne carrière de tourbe. « Vous êtes sur une usine à gaz » dit le chargé de mission milieux naturels du parc naturel régional du haut Jura en indiquant le sol de cette zone humide « dégradée » par l'action de l'homme. A l'état naturel et stable, une tourbière piège et stocke le carbone. La modification de cet écosystème engendre l'effet inverse : le gaz est libéré dans l'atmosphère et contribue au réchauffement climatique. Ce qui se produit aujourd'hui est le résultat d'une exploitation de plusieurs siècles : extraction de la tourbe pour le chauffage, drainages et rectifications de cours d'eau à des fins d'assèchement, remblaiements, plantations... Actuellement, le dysfonctionnement des tourbières représente 5 % des gaz à effet de serre dans le monde. Si l'on se rend compte aujourd'hui des erreurs passées, Pierre Durllet n'accuse pas. « Les personnes qui ont exploité la tourbe ont du mal à comprendre que c'est inexploitable. Ce n'est pas simple de leur dire qu'on doit reboucher un fossé creusé pour rectifier un cours d'eau ou neutraliser un drain. On ne peut pas leur en vouloir car ils ont passé leur vie à essayer de rentabiliser ces parcelles ». Car il est question d'arrêter le processus comme essai de le faire un programme européen Life de réhabilitation des tour-

bières (voir page 14). Parfois c'est trop tard. Pierre Durllet indique la crête qui marque la frontière suisse. « De l'autre côté, entre Neuchâtel et Lausanne, il y avait une grande zone de tourbière. Aujourd'hui, il n'y a plus rien. Même chose dans les Landes ». Mais les opinions évoluent. « Si certains ont encore un a priori sur une idée qu'ils considèrent « écologiste », je remarque une grosse différence chez les élus entre le début du programme et aujourd'hui. Je n'en rencontre plus qui disent que ce que l'on fait ne sert à rien ». Le début du programme Life date de 2014. Au bord du lac des Rousses, les travaux ont commencé en 2018, sur une tourbière de 200 ha, l'une des plus grandes du Jura. Les cours d'eau qui traversent la tourbière ont été remis dans leur tracé naturel, les anciennes fosses d'exploitation régénérées par inondation, afin de remonter le niveau de la nappe phréatique et de retrouver la saturation en eau typique d'un tel écosystème. Au milieu du site, très spongieux, la tourbière commence à retrouver un équilibre. « On ne parle pas de restauration, mais de réhabilitation précise Pierre Durllet. On ne retrouvera jamais l'état antérieur à l'exploitation. Et plus on en est éloigné, plus le processus est difficile à relancer. On ne peut pas tout rééquilibrer, mais on a relancé une dynamique et des processus qui sont lents ». Pour l'impact global, « il est important de créer un effet de masse », d'où l'importance du 2e programme

Life. Au bout du compte, 115 tourbières auront fait l'objet de travaux en deux fois 7 ans. Soit plus de 50 % des surfaces locales. « En ce qui concerne la France, c'est un programme unique. Par ailleurs, la complémentarité des acteurs engagés, à savoir le PNR, les Epage⁽¹⁾, le conservatoire d'espaces naturels et la réserve naturelle du lac de Rémoray ont rendu les travaux plus efficaces ». La donnée « réchauffement climatique » a certainement eu ses effets. Mais Pierre Durllet refuse de s'en tenir à cette seule cause. Les tourbières représentent aussi un patrimoine naturel local à préserver et un paysage très particulier (les programmes Life incluent la création de sentiers découverte balisés). Elles hébergent une faune et une flore très spécifiques. « Elles ne sont pas riches en diversité d'espèces, mais accueillent des espèces qui ne sont présentes que là. C'est donc également un fort enjeu par rapport à la biodiversité ». Elles constituent également des archives précieuses pour les scientifiques. Elles jouent enfin des rôles importants pour l'eau, en terme de régulation, filtration, épuration. Les sauvegarder n'offre que des avantages. Pour un coût somme toute modique : le premier programme Life dans la région a atteint le budget de 8,5 millions d'euros, soutenu à hauteur de 40 % par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, opérateur incontournable dans ce domaine. A peu près l'équivalent d'1 km d'autoroute.

S.P.

life-tourbieres-jura.fr

cinema.ec.europa.eu/programmes/life_fr

⁽¹⁾ Epage Haut-Doubs Haute-Loue et Doubs Dessoubre. Les établissements publics d'aménagement et de gestion de l'eau sont des syndicats mixtes spécialisés qui ont vocation à assurer la maîtrise d'ouvrage d'actions « milieux aquatiques » et « prévention des inondations » avec un périmètre d'action hydrographique.

A SAVOIR

Que peuvent faire les particuliers en faveur de l'eau ? Respecter les milieux humides, bannir herbicides et pesticides du jardinage, utiliser des produits biodégradables pour le ménage et la lessive, économiser l'eau. Il est également possible de contribuer à l'observation des cours d'eau pour aider les scientifiques, en reportant les données sur enquete-deau.eaufrance.fr (un tutoriel est disponible sur le site).

« Ce qui m'anime : la préservation de l'eau »

À 31 ans, Sixtine Geffroy est directrice de l'Épage Seille et Affluents, une structure qui veille à la restauration et préservation de cette rivière et des cours d'eau qui l'alimentent. Avec son équipe, située à Bletterans et Voiteur, mais aussi sur le terrain, elle cherche à rétablir leur fonctionnement naturel.

Photo Laurent Cheviet

Sixtine Geffroy a toujours aimé avoir les pieds dans l'eau. Petite, dans le Poitou-Charentes où elle grandit, elle va souvent à la pêche. Ses études de biologie la conduisent à Besançon, en 2013, où elle suit sa dernière année de master en hydrobiologie⁽¹⁾, à l'Université de Franche-Comté. Après plusieurs CDD dans la région, elle finit par décrocher un poste de chargée de mission pour créer une nouvelle structure : un établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau. Cet Épage vise à regrouper les communautés de communes autour du bassin versant de la Seille, de la plaine jurassienne au bassin de Bourg-en-Bresse, pour qu'elles se concertent sur la façon de gérer cette rivière et les différents cours d'eau qui l'entourent. Après 3 ans à développer ce projet avec les élus, Sixtine arrive au terme de cette première mission en juillet 2022, quand l'Épage Seille et Affluents est officiellement créé. Elle en devient alors la directrice.

Restaurer les cours d'eau

« Mon rôle est aujourd'hui de mettre en œuvre le plan d'action de l'Épage, c'est-à-dire de restaurer les milieux pour qu'ils fonctionnent comme avant », résume Sixtine, avant de détailler : « Par le passé et notamment après la 2e Guerre mondiale, les cours d'eau ont subi de nombreux aménagements humains : ils ont été curés, élargis, leurs méandres ont été supprimés... » Résultat : là où se trouvaient des ruisseaux sinueux, se sont dessinés des cours d'eau plutôt rectilignes, bien tracés, avec des berges hautes. Ce nouveau paysage a, certes, permis de gagner en surfaces exploitables par l'homme, mais il présente aujourd'hui ses limites : « Lorsqu'il y a de grosses précipitations, rien ne peut retenir l'eau, qui s'écoule avec plus de débit et plus de force que lorsqu'elle s'étale hors de son lit », explique Sixtine. À la clé : des inondations régulières. Et ce, sans même permettre de



remplir les nappes alluviales des cours d'eau ! « Donc, quand il ne pleut pas, il n'y a plus de réserve d'eau pour alimenter les rivières » se désole la directrice de l'ÉPAGE.

« Garder un pied sur le terrain »

Sa mission, avec son équipe, est donc de redonner aux cours d'eau un fonctionnement plus naturel. Grâce à des travaux, il est en effet possible de faire en sorte qu'une rivière coule de nouveau dans son lit – presque – originel. Ces restaurations ont plusieurs avantages, qui ont pu être observés notamment dans le Drugeon. Cet affluent du Doubs, a été largement restauré : le nombre de poissons a augmenté, tout comme la capacité de stockage et le remplissage de la nappe d'accompagnement du cours d'eau. Ces réaménagements visent aussi à atténuer les crues, dans la mesure où les cours d'eau

peuvent plus facilement déborder en s'étalant, et où leur débit est réduit. Le travail de Sixtine et de ses collègues est multiple : mener des études pour repérer les anciens méandres, identifier les endroits où des travaux sont possibles, expliquer le projet aux propriétaires des berges visées, répertorier la faune et la flore du cours d'eau, puis élaborer différents scénarios d'intervention... Sur le bassin versant de la Seille, plusieurs sites pourraient bientôt faire l'objet de travaux, dans le Jura, mais aussi dans l'Ain. « Je coordonne les différents projets, souligne Sixtine, je cherche des financements, j'accompagne les techniciens... Mais je voulais absolument garder un pied sur le terrain, et pouvoir chausser les bottes de temps en temps ! »

Camille Jourdan

(1) Formation aujourd'hui rebaptisée master sciences de l'eau – qualité des eaux, des sols et traitements

Les rivières, sentinelles du réchauffement climatique

Marlène Devillez et Nicolas Caussanel, champions de kayak, alertent sur l'impact du réchauffement climatique pour les cours d'eau. Désormais écoresponsables dans leur pratique sportive, ils ont tourné un documentaire, entre le Doubs, la Norvège et le Chili, sur l'adaptation à la crise climatique et la gestion de l'eau.

Les rivières n'ont plus de secrets pour eux. À bord de leur kayak, Marlène Devillez et Nicolas Caussanel les parcourent depuis leur plus jeune âge. Pour Marlène, l'aventure commence près de Besançon, à Voray-sur-l'Ognon, où ses parents l'inscrivent au club du village alors qu'elle a sept ans. Nicolas suit le même chemin en donnant ses premiers coups de pagaies dans le sud de la France. 25 ans plus tard, le palmarès du couple de kayakistes est impressionnant. Trois titres de championne d'Europe et deux fois vice-championne du monde de kayak freestyle pour Marlène. Nicolas, en kayak extrême, a été champion d'Europe et se classe parmi les dix meilleurs mondiaux de sa discipline. En passant une grande partie de leur vie sur l'eau, le couple se sensibilise, sans vraiment en avoir conscience, à l'environnement. « Pour s'entraîner on regarde les niveaux d'eau. On fait attention à la pluie, aux inondations, aux sécheresses. Plus les années avançaient, moins les conditions étaient favorables, avec soit un

manque d'eau, soit des crues trop violentes » rapporte Marlène.

Prise de conscience

En 2018, l'impact de la sécheresse sur le Doubs est l'épisode de trop, celui de la prise de conscience. « Une rivière disparaît, tout le monde en parle et pourtant, comme beaucoup de personnes, nous ne faisons rien pour changer nos habitudes concernant l'eau. » Marlène, qui a suivi une formation d'hydrogéologue à l'université de Franche-Comté, a étudié le phénomène de près mais se sent démunie « je savais très bien ce qui se passait, mais je n'avais pas vraiment de clés concrètes pour agir au quotidien. »

Avec son compagnon Nicolas, les discussions tournent régulièrement autour de l'eau. « En tant qu'hydrogéologue j'observe les réserves souterraines et les schémas montrent que des manques se feront ressentir rapidement. Nicolas, lui, était guide de kayak en Norvège. Ses clients s'étonnaient de ne pas toujours emprunter le même parcours. Même là-bas certaines rivières sont à sec. »



Réalisation d'un documentaire

Pour sensibiliser le plus de monde possible, un projet de documentaire est lancé en 2019. « Les chaînes TV ne nous ont pas suivi. Pour elles, le réchauffement climatique n'était pas un bon sujet, il faisait peur aux gens. » Les deux kayakistes procèdent alors à un financement participatif et le budget est réuni en seulement un mois. Leur film *Rivières, les sentinelles du réchauffement* aborde les effets du changement climatique pour les populations habitant au bord des rives. Il est tourné dans le Doubs, au Chili et en Norvège. « Les problèmes diffèrent suivant les régions. Au Chili par exemple, cela est presque positif car ils peuvent désormais cultiver de la vigne. » Les deux kayakistes espèrent qu'avec cette communication, chacun se sente concerné et trouve des solutions. « Si on n'est pas positif, on ne fait plus rien. Il ne faut pas baisser les bras. » De leur côté, Marlène et Nicolas ont adapté leur quotidien. Les deux champions se sont installés un temps en camping-car pour réduire leur empreinte carbone. Et pour éviter des voyages en avion, ils se sont installés en Norvège, pays offrant de bonnes conditions d'entraînement tout au long de l'année.

Benjamin Cornuez

riverssentinelles.fr



Les Préserveurs interrogent les limites de l'homme

Tant à travers ses études que ses inspirations artistiques, Irina Bert est passionnée par l'humain, son fonctionnement, ses vertus et ses travers. Son film ouvre le dialogue.

Photo Laurent Cheviet



Quand l'art et la science se rejoignent sur un fond philosophique et un ton réquisitoire cela donne *Les Préserveurs*. Irina Bert a 24 ans, elle étudie la médecine psychiatrique à Besançon. Originaire du pays de Montbéliard, elle baigne dans les arts et la culture dès son plus jeune âge et commence très tôt le chant, la musique et le théâtre. En grandissant elle se tourne de plus en plus vers l'écriture et, depuis quelques années, c'est le cinéma qui la captive. Après avoir déjà participé à plusieurs projets de courts-métrages en 48 h (soit 2 jours pour écrire, tourner et monter un film), la jeune femme de 24 ans avait envie de passer à la vitesse supérieure en réalisant sa propre création.

« Ma première volonté à travers l'art, c'est de faire passer un message, "impacter" la morale au-delà du divertissement » prévient-elle. Le

scénario, écrit il y a 2 ans, questionne sur le sens de la vie. Par le biais d'un monde fictif, où les personnages connaissent le jour prévu de leur mort, la réalisatrice a voulu « ouvrir le dialogue » sur un mouvement qui se développe : le transhumanisme. Bien qu'elle soit fréquemment confrontée à la mort dans le cadre de ses études, ce n'est pas là le sujet. « Oui cela parle forcément de la peur de la mort, mais il s'agit surtout de la volonté de rester en vie, de repousser les limites. »

Soutenue par son groupe d'amis fidèles, c'est à eux qu'elle a fait lire le scénario en premier. Le projet aura nécessité 6 mois de préproduction durant lesquels elle a été assistée par Guillaume Berardi, vidéaste de formation. « On forme un bon duo, il a l'approche théorique qui est indispensable. » C'est en parallèle de son travail à l'hôpital qu'Irina Bert a effectué les visites de ses futurs lieux de tournage et a constitué une équipe technique d'une vingtaine de bénévoles, professionnels du milieu ou non. Un emploi du temps surchargé que l'étudiante trouve stimulant. « Les mois de juillet et août ont été les plus intenses car le tournage était pour septembre. Ma maman s'est montrée très investie, elle prenait parfois le relais quand je n'étais pas sur place. » Comprenez au pays de Montbéliard, là où a été tourné le film.

Une oeuvre coopérative

Devant la caméra Roberto Mirabella, qui compose également les musiques originales du film, incarne le rôle principal, entouré de 50 à 60 figurants. « Il fallait représenter toutes les tranches d'âge. On a eu du mal à trouver des seniors volontaires, d'autant que ça peut être stressant, il y a des consignes strictes à respecter. Mes grands-parents ont fait appel à leur réseau ! » L'entourage de la jeune femme s'est montré d'un soutien sans faille tout au long du tournage qui s'est déroulé en 5 jours entre le 17 et le 25 septembre 2022. Elle-même s'est prêtée au jeu dans un rôle secondaire.

Le film durera entre 15 et 20 minutes. « J'avais prévu 10 à 12 minutes mais on a filmé quelques plans serrés, des regards, des scènes un peu plus longues. Monter au-delà de 15 minutes ça faisait sens. Mais plus un film est court, plus il a de chances d'être regardé. » Après l'avant-première présentée à l'équipe, c'est dans les festivals qu'il sera exclusivement visible, dans un premier temps. « Un court-

métrage vit grâce aux festivals et les festivals vivent grâce aux courts-métrages. Donc il ne sera pas rendu public tout de suite ! » Une discussion est également en cours avec Info Jeunes⁽²⁾ à propos d'une éventuelle diffusion dans le milieu scolaire à partir de la classe de 3e. « J'en ai parlé avec mes anciens profs de philo et de français, ils sont tous les deux intéressés. »

La date précise de sortie n'est pas encore dévoilée mais ce sera pour cet été. « L'avantage de passer dans des festivals c'est qu'il sera vu bien évidemment par les spectateurs mais aussi par des jurys. L'ultime retombée, ce serait de remporter un prix ! Ensuite on pourrait sortir de l'autoproduction et travailler avec un producteur agréé. Le but dans un premier temps, c'est de faire des connaissances, pouvoir en parler, en débattre et défendre notre projet. »

L'aventure touchant à sa fin, la jeune réalisatrice et actrice fait un premier bilan. « C'était très riche, j'ai beaucoup appris sur le plan théorique, là où j'avais le plus de lacunes. Bien sûr, on ne finit jamais d'apprendre mais je me sens confortée dans la direction artistique que j'ai prise. Je suis fière d'y être arrivée par moi-même. Je suis infiniment reconnaissante envers toute l'équipe, car sans eux, ça aurait été impossible ! » Concernant la suite elle déclare ne pas manquer de projets. « J'ai l'échéance de ma thèse dans 2 ans, donc je ne vais pas repartir sur un gros projet tout de suite mais plutôt sur des compositions musicales. Je fais du piano et du chant, un peu de guitare aussi. Mais j'ai déjà des idées pour un prochain film. » Un avenir prometteur pour une artiste à suivre de près...

Lauriane Noel

(1) Il s'agit d'un pseudonyme qu'elle a choisi pour réaliser ce film

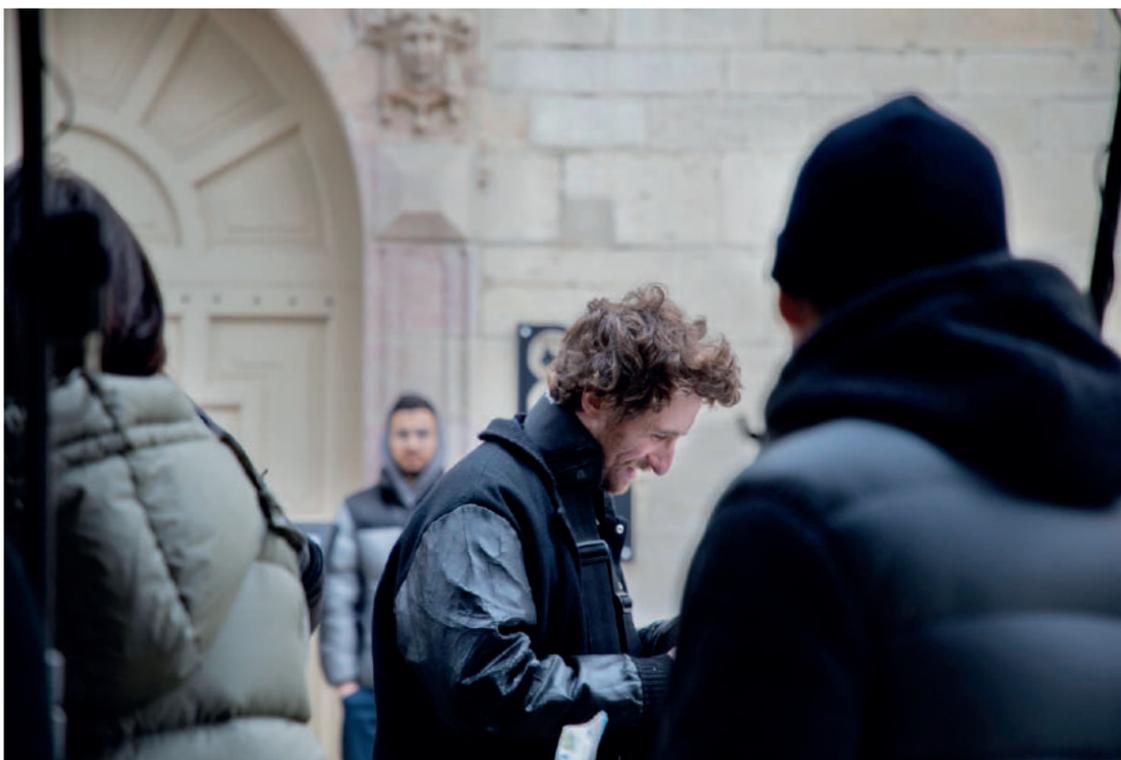
(2) Le film *Les Préserveurs* est soutenu par le comité local d'aide aux projets. En savoir plus : energiejeune.fr



Le réalisateur Florent Bernard déclare sa flamme à sa région natale

Il est connu sous le pseudonyme de FloBer, a cosigné le scénario de séries humoristiques et réalise son premier long métrage dans notre région, qui est aussi la sienne. Florent Bernard a grandi à Autun, aux portes de Dijon, villes qu'il a choisies pour le décor de sa comédie. Portrait.

Photo Région Bourgogne-Franche-Comté / Emmanuelle Baills



Il arbore son blouson noir flanqué d'un « *La grosse émission Les Nuls* », l'œil rivé sur son boîtier-caméra et rie silencieusement de ses répliques désopilantes, balancées par trois acteurs en plein enregistrement de leur séquence. Derrière « il » se cache Florent Bernard, alias FloBer, réalisateur-scénariste natif de Saône-et-Loire, fan incontestable de cette célèbre émission télévisuelle humoristique des années 1990, qui a forgé son attrait pour le comique.

Un premier film « très personnel »

Ce jour de mars, toute l'équipe de Florent Bernard est en tournage à Dijon, place des Ducs de Bourgogne. Commune que connaît bien le trentenaire pour l'avoir arpentée à de nombreuses reprises. Lui, ce gamin bourguignon ayant grandi entre Le Creusot et Autun, de retour dans sa région natale durant quatre semaines, accompagné d'une trentaine de techniciens et une poignée d'acteurs de renom.

Poser ses caméras en Bourgogne-Franche-Comté pour son premier long métrage a été une évidence, pour lui. L'avantage de bien connaître les lieux lui a donné la possibilité de choisir tous ses décors. Cette comédie intitulée *Nous, les Leroy* (produite par Nolita

Productions), il la qualifie de « *très personnelle* ». L'histoire d'un couple à la dérive qui tente de recoller les morceaux lors d'un road-trip en famille. Les rôles principaux sont tenus par Charlotte Gainsbourg et José Garcia. Ce long métrage, soutenu par le Conseil régional, est attendu en salles en 2024 et pourrait être présenté à Autun par le réalisateur, à sa sortie. « *C'est un film qui parle beaucoup de souvenirs d'enfance. J'y ai donc mis une part de moi-même, avec des décors et des lieux que je connais* », expliquait le cinéaste lors d'une interview donnée à un journal d'Autun.

Bénévole dans une association d'animaux abandonnés

Peu de choses prédestinaient Florent Bernard au cinéma. Une mère commerçante à Autun, un père paysagiste. Un bac L obtenu avec douze de moyenne au lycée Bonaparte. Un goût prononcé pour les blagues, les histoires à raconter et les bandes dessinées. Un peu de bénévolat dans une association venant en aide aux animaux abandonnés « *Les Amis des bêtes* » qu'il n'a pas oubliée lors de son récent tournage, lorsqu'il cherchait un petit figurant à quatre pattes. Un stage de 3e effectué dans le petit cinéma du coin, L'Arletty. Et puis à 18 ans, le départ en région parisienne pour démarrer

des études audiovisuelles à la fac, à Marne-la-Vallée. « *À l'époque, je n'avais pas du tout en tête de faire une carrière de scénariste. Avec un pote, on s'était dit que si on finissait à filmer des mariages, des anniversaires et des bar-mitsvah, ça nous suffirait* », racontait-il dans les colonnes de Télérama, en 2020.

De YouTube à Canal

Son look d'éternel adolescent et son rire facile cachent un brillant parcours dans l'univers de l'humour et du cinéma. Une réussite venue très rapidement, poussée par l'effervescence de YouTube, qui l'a tiré vers le haut avec le collectif Golden Moustache entre 2012 et 2016. En 2015, avec l'un de ses amis, ils inventent le Floodcast, un podcast - parfois réalisé en live - dans lequel le duo invite des artistes et humoristes de tous horizons. Cette même année, il devient scénariste pour la série *Bloqués*, avec le chanteur Orelsan, diffusée sur Canal+.

La concrétisation arrive en 2019 avec une autre série Canal, *La Flamme*. Une parodie d'une émission de télé-réalité qu'il a coécrite, portée par l'acteur populaire Jonathan Cohen. Depuis, il multiplie les belles collaborations en tant qu'auteur-scénariste pour la scène comme pour le web.

Son credo : un style qui mêle humour potache et mélancolie poétique. Ses modèles dans le cinéma ? Judd Apatow, Albert Dupontel, Gaspard Noé ou bien Jan Kounen. Il l'assurait déjà en 2014, lors d'une interview donnée au magazine GQ : « *C'est vrai que j'aime la comédie lorsqu'elle ne t'offre pas que des vanes* ».

Le réalisateur travaille avec le Bureau d'accueil des tournages Bourgogne-Franche-Comté, basé à Avallon, soutenu par le Conseil régional. Cet organisme à but non lucratif repère des lieux pouvant servir de décor cinématographique et coordonne des tournages en région de films, de documentaires ou de publicités, un total de 380 en 2022.

Pour le territoire, c'est l'opportunité de retombées économiques directes pour l'économie locale (restauration, hôtellerie etc.) et l'occasion de promouvoir son image en France et dans le monde, à travers le grand écran. Un autocar Mobigo a par ailleurs été mis à disposition pour une séquence tournée dans le véhicule, via Kéolis.



« On a tellement à gagner et si peu à perdre »

Originaire de Neuilly-Crimolois, un village de l'agglomération dijonnaise, Thomas Relot a choisi les paysages enneigés de Finlande pour conclure son cursus scolaire. Volontaire pour effectuer un service civique à Turku, le jeune homme a osé l'expérience pendant 6 mois.

Quel a été votre parcours avant le service civique ?

J'ai effectué une partie de mes études à Dijon à la faculté des sciences du sport. J'ai ensuite continué ma formation à Marseille où j'ai terminé ma licence et continué sur un master en ingénierie et ergonomie. J'ai toujours aimé la science et la complexité du corps humain sur les plans cognitif et physiologique.

Pourquoi avoir souhaité faire un service civique en Finlande ?

J'ai décidé de saisir l'opportunité de ce service civique justement parce que je n'ai pas eu la chance d'effectuer un stage à l'étranger. J'avais envie d'améliorer mon anglais et de me défier en sortant de ma zone de confort. Les pays scandinaves m'ont toujours intéressé et ils sont souvent pris en exemple sur divers sujets. J'étais très curieux de me faire ma propre expérience. La Finlande est aussi réputée pour ses paysages et sa nature, un aspect qui m'attirait.

Quelles ont été les démarches nécessaires pour trouver votre service civique ?

J'ai d'abord vu cette opportunité sur le site du Corps européen de solidarité qui m'a permis d'obtenir les informations nécessaires. Le projet s'est adossé au projet européen Response qui a pour objectif d'œuvrer pour la transition énergétique des villes.

Mon service civique consiste principalement à rejoindre une équipe qui a pour mission d'informer et d'éveiller la population sur les questions d'énergie-climat à travers des activités et des événements. La ville de Turku et celle de Dijon étant partenaires principaux sur ce projet, mes missions sont aussi de faire le lien en échangeant les actions menées d'un côté comme de l'autre et de s'en inspirer.

Comment vivez-vous la vie sur place ? Le coût de la vie est-il plus cher qu'en France ?

Le coût de la vie est effectivement plus cher qu'en France notamment dans les restaurants et dans les bars. La bourse me suffit grâce au prix cassé du logement étudiant dans lequel j'habite. J'ai contacté l'équivalent du Crous là-bas qui propose des logements tout inclus en meublé ou non.

Quelles sont vos activités en dehors du service civique ?

En dehors de mon service civique, j'ai beaucoup d'activités et c'est essentiel, surtout en hiver. Les journées très courtes et le froid peuvent être parfois un peu déprimants. Je m'efforce de me balader en vélo aux alentours de Turku et son archipel (bien équipé contre le froid bien sûr), j'ai rejoint un club de handball avec plusieurs entraînements par semaine. Je vais nager régulièrement et je participe à différents événements ou soirées

organisées par les étudiants ou d'autres associations.

Que vous a apporté cette expérience jusqu'à présent ?

L'amélioration de mon anglais, de l'assurance dans la vie de tous les jours et du recul sur les différentes cultures et modes de vie.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Trouver du travail dans le domaine de l'ergonomie ou de la santé et sécurité au travail, dans des entreprises qui œuvrent pour la transition écologique et énergétique.

Recommanderiez-vous à d'autres jeunes d'effectuer un service civique à l'étranger ?

Je pense effectivement que c'est une expérience à vivre. Rien de tel pour prendre du recul, pour apprendre sur soi ou encore pour rencontrer des personnes qu'on ne rencontrerait jamais autrement. Il ne faut pas trop réfléchir car ça ne sera jamais comme on l'imagine. Mais si vous en avez l'opportunité, il faut absolument la saisir. On a tellement à gagner et si peu à perdre.

Recueilli par Lauriane Noel

Contactez la ville de Dijon pour le SCI : Anne Villier au 03 80 74 70 93. Infos complémentaires sur agitateursdemobilite.fr

Projet Response : metropole-dijon.fr/grands-projets/projet-response-ilots-a-energie-positive

Une salle des fêtes déambule dans le Jura...

Pour la deuxième année consécutive, il est possible de croiser, aux alentours de Lons-le-Saunier, un drôle de chapiteau. Il s'agit du collectif « Comme un gant », un tiers lieu itinérant qui souhaite rendre la culture plus accessible à un public parfois isolé.

Photo Vincent Bidault

L'association, fondée en 2019, est le fruit d'un projet culturel commun à 5 associations du pays lédonien. L'idée a émergé suite à un appel des élus locaux à bénéficier du programme européen Leader, dont le but est d'apporter un soutien financier au développement des territoires ruraux. « Un des objectifs est de rendre accessible la culture d'un point de vue technique, parce qu'on vit dans un environnement où il y a peu de salles de spectacle » explique Déborah Pottier, coordinatrice du collectif. « On voulait aussi rapprocher un public éloigné du milieu culturel et faire tomber les a priori. Le chapiteau peut être moins effrayant qu'une salle de théâtre, les gens viennent plus facilement. On est un lieu commun à beaucoup de représentations différentes. On peut venir à une Rollers Disco Party le samedi soir et revenir voir un concert de musique baroque le lendemain. » L'année dernière, près de 4000 visiteurs ont profité de la programmation variée que proposait le collectif. C'est en partenariat avec les communautés de communes Porte du Jura et Bresse Haute Seille que les lieux et dates d'installation sont choisis. Ainsi, deux fois par an, le chapiteau prend place dans un village pour une durée d'un mois avec des animations proposées tous les jours ou presque.



« Certains événements ne sont pas ouverts au public, par exemple lorsque l'on accueille des classes d'école. Il se passe toujours quelque chose, même si ce n'est pas marqué sur le

programme. » Cette année c'est à Desnes et Graye-et-Charnay qu'il s'est établi au printemps, proposant concerts, théâtre, ateliers participatifs, marchés, spectacles, films, sketches... De quoi satisfaire tous les goûts et tous les âges.

Dès le mois de juin 2023 les discussions sont amenées à reprendre concernant de nouveaux financements. « C'est un projet qui va se poursuivre, le contrat avec les communautés de communes est de 3 ans. On se projette vers d'autres territoires, même si c'est difficile à mettre en place, on en discute » rapporte Déborah Pottier. Pour les années suivantes le collectif est ouvert aux propositions. « Notre rôle c'est aussi d'accompagner les associations ou les particuliers qui ne viennent pas forcément du milieu et de les soutenir dans la mise en place d'activités. Il ne faut pas hésiter à nous contacter ! » Le tiers lieu qui ressemble à ses usagers invite bien volontiers ses usagers à le façonner.

Lauriane Noel



collectifcommeungant.com

Info Jeunes de retour à Morteau

IJ Val de Morteau a été inauguré le 21 avril. C'est la 43e structure de la région.

Cette inauguration a eu lieu en discours et en musique à la suite du forum jobs d'été qui a rencontré un large succès avec la venue de 17 entreprises et de 170 jeunes. Une action emblématique du rôle d'Info Jeunes, désormais présent dans le Val de Morteau comme dans 42 autres sites de Bourgogne-Franche-Comté. C'est celui d'informer les jeunes par tous les moyens appropriés et dans tous les domaines qui les concernent. Il apporte son soutien à toutes les actions en faveur des jeunes. Il intervient dans tous les champs concourant à l'amélioration de la qualité de vie des jeunes sur le Val de Morteau et sur les territoires voisins.

A l'occasion de ce lancement, plusieurs personnalités du territoire ont pris la parole pour confirmer l'utilité de ce nouveau projet dédié aux jeunes : Jacqueline Cuenot Stalder, vice-présidente du conseil départemental, Cédric Bôle, maire de Morteau, Gilles Abram, président du conseil d'administration de la Caf du Doubs, Michel Vivot, président de la MJC, ainsi que des jeunes représentants la jeunesse du Val. La soirée s'est poursuivie autour d'un apéritif et des



concerts de deux groupes musicaux de la région, MKH et Lil'broo qui ont ouvert le bal en rappant, suivi de Copycat, un duo pop/rock très prometteur de Nevers. Désormais, tous les jeunes ayant des questions ou des projets peuvent se

tourner vers Info Jeunes Val de Morteau au 1 place de la Halle, dans le hall du théâtre - Espace Christian Genevard, le mercredi de 14 h à 18 h, le vendredi de 16 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h.

En savoir + : jeunes-bfc.fr, ijvaldemorteau@jeunes-bfc.fr, 03 81 67 04 25

« Agro – Vété » nouvel enseignement optionnel au lycée Granvelle

La rentrée 2023 sera marquée par l'ouverture du nouvel enseignement optionnel intitulé « agro-vété » au lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête (25). Il est le chaînon manquant dans la carte des formations du lycée qui propose des parcours de la classe de seconde générale et technologique à la classe préparatoire ATS biologie pour le concours C⁽¹⁾. Actuellement, les élèves du lycée raisonnent leur parcours d'orientation vers les métiers d'ingénieurs dans les sciences

du vivant ou de l'environnement et/ou de vétérinaires à partir de la première. L'opportunité de suivre un enseignement optionnel supplémentaire dès l'entrée en seconde GT offre une possibilité de plus pour construire leur parcours vers l'une des quatre écoles nationales vétérinaires françaises ou douze écoles d'ingénieur. L'option « agro-vété » sera à la fois un moyen d'appréhender les enseignements de spécialités conduits au lycée en classe de première et terminale, mais elle sera aussi un levier pour une projection dans

le métier souhaité. Grâce à des partenaires, interventions extérieures, visites de terrain, l'enseignement permettra d'éveiller les élèves aux enjeux actuels qu'ils soient professionnels, citoyens ou éthiques. En savoir + : granvelle.educagri.fr

⁽¹⁾ La voie C du concours agronomique et vétérinaire (C Bio/C ENV /C2) donne accès aux Ecoles nationales vétérinaires mais aussi aux Ecoles nationales d'agronomie qui sont des écoles d'ingénieurs spécialisées dans le domaine des sciences du vivant, de la biologie, de l'agronomie. La classe préparatoire ATS biologie sera remplacée à la rentrée 2024 par la classe « agro-vété ».

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

EMPLOI

Azureva à Métabief cherche un(e) ouvrier(ère) d'entretien – EMA13

Mission générale : produire un entretien de qualité. Maintenance et entretien des locaux, matériels, appareillages et espaces à usage collectifs et individuels de l'établissement.

Dans le cadre des politiques de l'entreprise et le respect des procédures en vigueur, l'ouvrier(ère) d'entretien prend en charge les principales responsabilités suivantes : contribuer à la performance économique c'est-à-dire connaître les risques et les opportunités, respecter les objectifs budgétaires et les moyens alloués, et contribuer à la mise en place de solutions améliorant la rentabilité. Réaliser des diagnostics et prévisions de fonctionnements des systèmes et appareillages afin d'anticiper les risques de pannes et de dysfonctionnements. Assurer une maintenance performante de l'établissement. Participer activement à l'organisation du service, animer les échanges et partages, promouvoir les prestations et produits auprès de la clientèle. Agir avec efficacité sur l'organisation. Développer la satisfaction clients.

Postuler en envoyant les candidatures à metabief@azureva-vacances.com

JOBS

Idoine est un Organisme de Vacances Adaptées (OVA - statut loi 1901) pour adultes en situation de handicap situé sur Besançon. Nous recherchons des responsables H/F, des assistants sanitaires H/F et des accompagnateurs H/F pour nos séjours adaptés d'été 2023. Il s'agit d'accompagner un petit groupe d'adultes en situation de handicap intellectuel dans les gestes de la vie quotidienne pendant leur temps de vacances : la toilette, l'habillement, le repas et les gestes barrières. Assurer l'animation des activités et des sorties, la préparation des repas et la gestion du gîte.

Nos équipes sont composées de 3 à 5 animateurs pour un groupe de 6 à 10 vacanciers.

Possibilité de travailler 2, 3, 4 ou 5 semaines entre le 15 juillet et le 19 août 2023.

Les salaires varient en fonction des besoins en accompagnement des vacanciers (Contrat d'Engagement Éducatif (CEE) entre 40 € et 59 € net/jour). Il est fortement recommandé de posséder le permis, le BAFA et le PSC1. Ils ne sont pas exigés, mais constituent un plus.

Infos et candidatures : Idoine, 15 c chemin des Essarts, 25000 Besançon, 0381530036, contact@association-idoine.fr ; association-idoine.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Avec le programme Stages Monde, les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté peuvent partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il leur propose des offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- Assistant de ventes en Espagne
- Designer graphique au Québec
- Coordinateur contenu numérique au Québec
- Assistant communication/graphisme en Belgique
- Assistant d'enseignement au Brésil
- Assistant à la médiathèque en Allemagne

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram agitateursdemobilite

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Les Foyers ruraux de Franche-Comté organisent régulièrement des formations à l'animation dans une structure adaptée, elle-même dans un petit village à la campagne. Prochainement :

FORMATION GENERALE (1re partie du Bafa)

du 28 juin au 5 juillet 2023

Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs

Contact : FOYERS RURAUX, Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135 rue de la Fontaine 70230 BOUHANS-LES-MONTBOZON, 03.84.92.34.44. E.Mail : ass.folleavoine@free.fr

Information complète sur ass.folleavoine.free.fr

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ « Le trail, c'est un état d'esprit ! »



2_ Colin Champion, symbole de l'engagement lycéen



3_ Facilatiss, pour créer du lien



4_ Julien Poujol, acrobate de métier



5_ Jules Guillon, un pluriactif dynamique au service du Fica



6_ Temps fort pour la chorale universitaire de Besançon



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
 Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
 31-3545 www.pefc-france.org



221 B Baker Street

A Dijon, 221 B Baker Street te fait remonter le temps ! Te voici à Londres, au XIXe siècle pour élucider les enquêtes les plus énigmatiques ! Au programme : bar à thème, escape game virtuel et soirées à thème. Enfile ton costume de Sherlock Holmes et n'oublie pas ta carte pour bénéficier des 10 % de réduction sur les activités escape game et réalité virtuelle.

221b-dijon.com

Petit Loir

Partenaire de la carte Avantages Jeunes, Petit Loir offre 10 % aux titulaires de la carte sur le site web petitloir.com. Des vêtements et accessoires pour bébé, enfant et femme 100 % made in Franche-Comté ! Tous les articles sont fabriqués de manière artisanale à l'atelier Petit Loir. Des créations uniques et originales avec du tissu Oekotex et bio !

Infos sur avantagesjeunes.com

Europa Park

Arbois Tourisme te propose une journée exceptionnelle à Europa Park samedi 1er juillet. Profite de plus de 100 attractions et spectacles dans le plus grand parc de loisirs en Allemagne !

75 € au départ de Besançon

79 € au départ de Dijon

Le tarif comprend le transport en bus et le billet d'entrée.

Tarif majoré de 10 € pour les accompagnateurs non titulaires de la carte Avantages Jeunes (85 € / 89 €).

Inscris-toi rapidement sur arboistourisme.com.

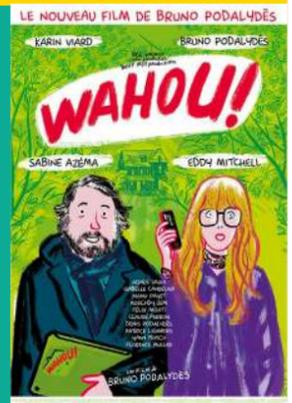
Films
à
4,50 €
au cinéma

Colisée à Montbéliard
La Petite Sirène
Film d'aventure américain de Rob Marshall
A partir du 7 juin
Elémentaire
Film d'animation américain de Peter Sohn
A partir du 21 juin



Victor Hugo
Lumière à Besançon

Wahou !
Comédie française de Bruno Podalydès
A partir du 7 juin
Stars at noon
drame français de Claire Denis
A partir du 14 juin



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

des **ÉTUDES** à **LA RÉUSSITE**
IL N'Y A QU'UN PRÊT

9000 ÉTUDIANTS ET APPRENTIS SOUTENUS²

BANQUE POPULAIRE +X
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Sous réserve d'acceptation par votre Banque Populaire et après expiration du délai de rétractation. Offre réservée aux étudiants et apprentis majeurs, résidents en France métropolitaine.
(2) Nombre de prêts étudiant souscrits à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté entre 2014 et 2022.

Document à caractère publicitaire. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 870 352 RCS Dijon - Code NAF 6419 Z N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 57 - Siège Social : 14 Bd de la Tramouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex
C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Smik - CCBFFRPPD)N - N° Oras Courtier Assurances - 07 023 116